

AU MENU

→ Le Brésil, « garde-manger » de la planète

Le Brésil, la plus grande économie de l'Amérique latine, figure au premier rang des puissances agroalimentaires du monde. Il est par ailleurs le principal fournisseur de canne à sucre du Québec, une matière première primordiale pour les industries de la fabrication de sucre et de confiseries et de la fabrication de boissons gazeuses. Ces deux secteurs industriels québécois ont réalisé en 2015 des ventes manufacturières de 1 359 M\$ et de 783 M\$ respectivement.

Sixième pays le plus peuplé au monde, le Brésil comptait 204,5 millions d'habitants en 2015 et il affichait un produit intérieur brut (PIB) de 2 293 G\$¹. L'agriculture et la transformation alimentaire y contribuaient à parts égales à 6 %² du PIB. En comparaison, au Canada et au Québec, le secteur agricole et celui de la transformation alimentaire assurent respectivement 1 % et 2 % des PIB.

Le Brésil est un producteur agricole de premier plan

De 2011 à 2015, la moyenne des ventes annuelles du secteur agricole brésilien a atteint 238 G\$³. De cette somme, 65 % (156 G\$) provient du secteur des cultures, tandis que le secteur de l'élevage a généré environ 35 % (82 G\$) des ventes totales. En comparaison, au Québec, les proportions correspondantes sont de 33 % pour le secteur des cultures et de 67 % pour l'élevage.

Le soja et la canne à sucre procurent près de la moitié des recettes monétaires des cultures

La culture la plus importante au Brésil est celle du soja, qui a engendré en moyenne des recettes annuelles de 46 G\$ de 2011 à 2015. Après les États-Unis, le Brésil est d'ailleurs le deuxième producteur mondial de cette légumineuse, grâce à des récoltes d'environ 96 millions de tonnes. Le marché intérieur accapare près de 44 % de la production nationale et le reste est exporté sur le marché international.

Le Brésil est le premier producteur mondial de canne à sucre, qui constitue la deuxième culture en importance dans le pays. En moyenne, elle a procuré des recettes annuelles de 28 G\$, soutenue par une production de plus de 600 millions de tonnes par année. Le pays est aussi à la tête du secteur sucro-énergétique, grâce à des productions annuelles de 36 millions de tonnes de sucre (premier au monde) et de 28 milliards de litres d'éthanol (deuxième au monde après les États-Unis).

Le Brésil figure également comme un des principaux producteurs mondiaux de maïs et de café, à raison de recettes annuelles moyennes, de 2011 à 2015, de l'ordre de 20 G\$ et de 11 G\$ respectivement.

RANG MONDIAL DU BRÉSIL QUANT AUX PRINCIPAUX PRODUITS AGRICOLES DU PAYS

Produit	Rang mondial (selon la production)
Canne à sucre	1 ^{er}
Café	1 ^{er}
Soja	2 ^e
Bœuf	2 ^e
Poulet	3 ^e
Maïs	3 ^e
Porc	4 ^e
Lait	6 ^e

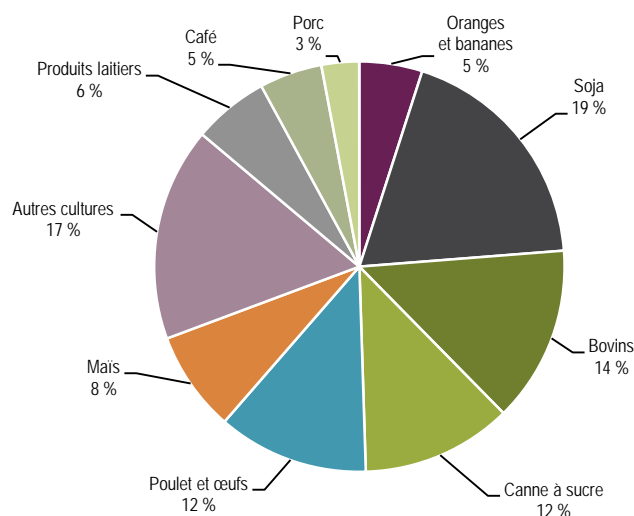
Source : Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística; United States Department of Agriculture (USDA); compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

La production bovine et celle de poulet fournissent 69 % de l'ensemble des revenus des activités d'élevage

La production bovine brésilienne est la deuxième au monde après celle des États-Unis. Elle a généré des revenus annuels qui ont atteint en moyenne 32 G\$ de 2011 à 2015. Au Brésil, chaque année, 25 millions de bovins sont abattus. Le marché intérieur consomme environ 84 % du bœuf produit, alors que le reste (16 %) est destiné au marché international.

Le Brésil est le troisième producteur mondial de poulet, avec 5,2 milliards de têtes abattues annuellement, derrière les États-Unis et la Chine. Dans la période de référence qui nous intéresse, ce secteur des activités d'élevage a engendré en moyenne des recettes annuelles de 24 G\$. La majorité de la production, soit 67 %, est écoulee sur le marché national. À l'international, on estime que le quart des échanges de poulet provient du Brésil. De fait, ce secteur industriel présente un fort degré d'intégration verticale dans de grandes sociétés qui dominent le marché des exportations.

RÉPARTITION (EN POURCENTAGE) DES RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES DE 238 G\$ DU BRÉSIL – MOYENNE DE 2011 À 2015



Source : Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento; compilation du MAPAQ.

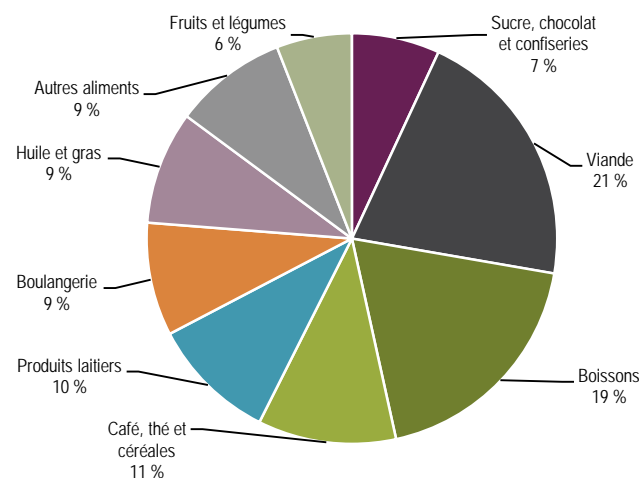
1. Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística Le PIB aux prix courants de 2015 est exprimé en réal brésilien et converti en dollar canadien de 2015. Toutes les valeurs monétaires indiquées sont exprimées en dollars canadiens.
2. Centro de Estudos Avançados em Economia Aplicada (CEPEA).
3. La moyenne des ventes annuelles agricoles du Canada pour la période de 2011-2015 s'élève à 53 G\$.

En vertu d'une production d'environ 35 milliards de litres, le Brésil occupe le sixième rang mondial au chapitre de la production laitière, derrière l'Union européenne, les États-Unis, l'Inde, la Chine et la Russie. En ce qui a trait à la production porcine, le pays arrive (avec 33 millions de têtes abattues) au quatrième rang mondial derrière la Chine, l'Union européenne et les États-Unis.

La transformation alimentaire brésilienne : un secteur d'envergure

De 2011 à 2015, les livraisons manufacturières du secteur de la transformation alimentaire du Brésil ont progressé à un rythme annuel moyen de 10 %, ce qui fait de cette industrie l'une des plus dynamiques au pays. Dans la même période, la moyenne des ventes annuelles de la transformation alimentaire s'est établie à 230 G\$. Le secteur de la transformation des viandes, qui est l'un des plus importants au monde, se détache du lot en accaparant 21 % du total des livraisons. On y distingue principalement le bœuf (12 %), le poulet (5 %) et le porc (1 %).

RÉPARTITION (EN POURCENTAGE) DES LIVRAISONS DE 230 G\$ DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE DU BRÉSIL – MOYENNE DE 2011 À 2015



Source : Associação Brasileira das Indústrias da Alimentação; compilation du MAPAQ.

La fabrication des boissons a fourni 19 % de l'ensemble des livraisons alimentaires. La presque totalité des ventes réalisées est issue de la fabrication des boissons non alcoolisées et de celle de la bière. Le Brésil se classe troisième au monde dans ces catégories.

PRINCIPALES ENTREPRISES DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE DU BRÉSIL

Entreprise	Secteur	Revenu (G\$*)	Origine du capital
JBS SA	Viandes	56,7	Brésil
AmBev	Boissons	17,9	Bélgique-Brésil
Bunge Alimentos	Huile et gras, boulangerie et autres aliments	16,0	Pays-Bas
BRF	Viandes	13,6	Brésil
Cargill	Ingédients alimentaires	12,3	États-Unis
Marfrig	Viandes	9,9	Brésil
Louis Dreyfus Company	Sucre, céréales, café, produits laitiers et boissons	6,5	France
Amaggi	Huile et gras végétal	4,2	Brésil
Coca-Cola FEMSA	Boissons	3,7	Mexique
Minerva	Viandes	3,3	Brésil

* Données de 2014.

Source : Valor Econômico (<http://www.valor.com.br>); compilation du MAPAQ.

La transformation de céréales ainsi que la fabrication des produits laitiers ont apporté respectivement 11 % et 10 % du total des livraisons. Les contributions les plus importantes viennent de la transformation du riz, de la fabrication de pâtes et des produits de boulangerie, du lait de consommation et du fromage.



Pour plus de renseignements concernant le BioClips :

Tél. : 418 380-2100, poste 3248

Courriel : bioclips@mapaq.gouv.qc.ca

Internet : www.mapaq.gouv.qc.ca

Le Brésil, grand fournisseur des produits agroalimentaires à l'échelle mondiale

Les exportations brésiliennes de produits agroalimentaires sont passées de 78 G\$ en 2011 à 92 G\$ en 2015, soit une augmentation annuelle de 4 %. Pour ce qui est des importations, elles ont crû à un rythme annuel moyen de 1 %, pour atteindre 13 G\$ en 2015.

ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS ET DES IMPORTATIONS (G\$) DES PRODUITS AGROALIMENTAIRES DU BRÉSIL, DE 2011 À 2015

	2011	2012	2013	2014	2015	TCAM* 2011-2015
Exportations	78	80	86	88	92	4 %
Importations	12	12	13	14	13	1 %
Balance commerciale	66	68	73	74	79	-

* TCAM : Taux de croissance annuel moyen.

Source : Global Trade Atlas; compilation du MAPAQ.

Le Brésil est le premier exportateur mondial de fève de soja, de poulet, de café et de sucre, ainsi que de bœuf (parfois deuxième). Il est également le deuxième exportateur mondial de maïs. Les principales destinations pour l'ensemble de ces produits sont l'Union européenne (23 %), la Chine (21 %), les États-Unis (7 %), le Japon (3 %) et la Russie (3 %). Le marché canadien ne représente que 1 % de la valeur totale des exportations brésiliennes.

Quant aux importations, elles se composent principalement de blé, de poissons, de gras et d'huile, de boissons et de fruits. Les cinq premiers approvisionneurs du Brésil sont l'Argentine (22 %), l'Union européenne (18 %), la Chine (11 %), les États-Unis (11 %) et le Chili (6 %). Les importations en provenance du Canada correspondent à 2 % du total des achats internationaux du pays.

Soulignons que la balance commerciale agroalimentaire du Canada avec le Brésil est traditionnellement négative. Depuis 2010, la moyenne du déficit annuel atteint 748 M\$.

La canne à sucre constitue 76 % des importations du Québec

Si le solde de la balance commerciale agroalimentaire du Québec avec le Brésil est négatif, cela s'explique principalement par les importations de canne à sucre, d'une valeur annuelle moyenne de 339 M\$, soit près de 76 % des importations totales annuelles du Québec. À l'inverse, la valeur des exportations du Québec vers le Brésil s'établissait en moyenne à 15 M\$ par année de 2010 à 2015. Il s'agit principalement de préparations alimentaires et de préparations pour l'alimentation des animaux.

ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS DU QUÉBEC VERS LE BRÉSIL ET DES IMPORTATIONS DU QUÉBEC (M\$) DE PRODUITS AGROALIMENTAIRES BRÉSILIENS, DE 2010 À 2015

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	TCAM* 2010-2015
Exportations	17	16	16	19	14	10	-11 %
Importations	506	623	354	293	500	418	-4 %
Canne à sucre	404	516	252	198	385	281	-7 %
Balance commerciale	-489	-607	-338	-274	-486	-408	

* TCAM : Taux de croissance annuel moyen.

Source : Global Trade Atlas; compilation du MAPAQ.

En somme, le grand secteur agroalimentaire brésilien est un fournisseur important, tant pour le marché international que pour son propre marché intérieur. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au Brésil, la proportion de personnes sous-alimentées par rapport à la population totale est passée de 15 % en 1990 à moins de 5 % en 2015, notamment en raison de la performance économique du secteur agro-industriel, dans un contexte où la population de ce pays augmente de près de 2 % par année.

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

